

# Le statut de že ('que') dans les phrases indépendantes en tchèque

Hana Gruet-Skrabalova

► **To cite this version:**

Hana Gruet-Skrabalova. Le statut de že ('que') dans les phrases indépendantes en tchèque. Presses Universitaires Blaise Pascal. Morphologie, syntaxe et sémantique des subordonnants, Mar 2010, Clermont-Ferrand, France. pp.167-182, 2013. <hal-00911078>

**HAL Id: hal-00911078**

**<https://hal-clermont-univ.archives-ouvertes.fr/hal-00911078>**

Submitted on 1 Oct 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Le statut de *že* ('que') dans les phrases indépendantes en tchèque

Hana GRUET-SKRABALOVA  
Clermont Université, UBP, EA 999, LRL

## 1. Distribution de *že*

Cet article est consacré au morphème *že* ('que') en tchèque. Ce morphème introduit typiquement les phrases subordonnées, c'est-à-dire les phrases qui ont une fonction syntaxique dans une autre phrase. Dans les exemples en (1), *že* introduit une subordonnée complément du verbe et une subordonnée sujet respectivement :

- (1a) Oznámil mi, *že* se bude ženit<sup>1</sup>.  
annoncé moi-DAT que se FUT-3SG marier  
'Il m'a annoncé qu'il allait se marier.'
- (1b) *Že* nepřišel na ten pohovor je zcela nepochopitelné.  
que NEG-venu à cet entretien-ACC est complètement incompréhensible  
'Qu'il ne soit pas venu à cet entretien est tout-à-fait incompréhensible.'

Mais le morphème *že* apparaît également dans la périphérie gauche des phrases indépendantes, interrogatives ou exclamatives, comme dans l'exemple (2). Les phrases en (2) sont indépendantes dans la mesure où elles n'ont pas de fonction syntaxique dans une autre phrase.

- (2a) *Že* on si toho nevšiml ?  
que lui-NOM se ceci-GEN NEG-aperçu  
'Lui, il ne s'en serait pas aperçu ?'
- (2b) *Že* se mu něco stalo !  
que se lui-DAT quelque-chose-NOM devenu  
'Il lui est certainement arrivé quelque chose !'

Grepl & Karlik (1998 :396-402) considèrent les phrases en (2) comme des « phrases subordonnées devenues libres ». Il s'agirait donc au départ des phrases enchâssées dans une phrase complexe qui aurait subi une ellipse, comme dans l'exemple (3), où la séquence soulignée représente la séquence elliptique :

- (3a) Vy myslíte, *že* si toho nevšiml ?  
vous croyez que se ceci-GEN NEG-aperçu  
'Vous croyez qu'il ne s'en est pas aperçu ?'

---

<sup>1</sup> Les complétives introduites par *že* sont en tchèque écrit précédées d'une virgule.

- (3b) Jsem přesvědčen, že se mu něco stalo !  
 suis convaincu que se lui-DAT quelque-chose-NOM devenu  
 ‘Je suis convaincu qu’il lui est arrivé quelque chose !’

Bien qu’une analyse elliptique puisse expliquer l’origine des phrase en (2), elle pose au moins trois problèmes d’un point de vue synchronique. Premièrement, la séquence elliptique est en général considérée comme une séquence effacée, identique à une autre séquence présente dans le contexte et qui permet l’interprétation de la séquence elliptique par reconstruction. La reconstruction avec identité n’est cependant pas toujours possible ni nécessaire pour interpréter les phrases en (2). Deuxièmement, l’analyse elliptique implique que les phrases avec *že*, qu’elles soient subordonnées ou indépendantes, ont les mêmes propriétés. Je montrerai cependant que ceci n’est pas le cas (sections 2 et 3). Enfin, Grepl & Karlík (1998) notent que *že* dans les « subordonnées devenues indépendantes » n’est plus un subordonnant, mais une simple particule. Le statut syntaxique et sémantique de cette particule n’est cependant pas clair. Je montrerai que *že* a des propriétés syntaxiques et sémantiques distinctes dans les subordonnées et dans les indépendantes (section 4). Je proposerai par conséquent que *že* soit associé à deux têtes syntaxiques distinctes (Force et Focus, Rizzi (1997, 2004ab)) dans la périphérie gauche de la phrase (section 5).

## 2. Les propriétés des subordonnées avec *že*

Les subordonnées introduites par *že* dénotent un fait réel ou une proposition (vraie ou fausse), cf. (4). Leur dénotation dépend par ailleurs du verbe d’attitude sous lequel elles sont enchâssées (cf. Russel 1918, Vendler 1972). Il s’agit donc à la base des propositions assertives, contrairement par exemple aux phrases introduites par *aby* qui signifie également ‘que’ (ou ‘pour que’). On peut en effet voir, dans les exemples suivants, que les complétives en *že* sont sélectionnés par des verbes comme « savoir, croire, être convaincu... », mais pas par les verbes comme « souhaiter, vouloir... », quels que soient le temps et l’aspect du verbe :

- (4a) Víím, *že* / \**aby* ten potok přeskočíš / přeskočil.  
 sais-1SG que / que ce ruisseau-ACC sautes-par-dessus / sauté-par-dessus’  
 ‘Je sais que tu sauteras / as sauté par-dessus ce ruisseau.’
- (4b) Věřím, *že* / \**aby* ten potok přeskočíš / přeskočil.  
 crois-1SG que / que ce ruisseau-ACC sautes-par-dessus / sauté-par-dessus’  
 ‘Je crois que tu sauteras / as sauté par-dessus ce ruisseau.’
- (4c) Přeji si, \**že* / *aby* ten potok \*přeskočíš / přeskočil.  
 souhaite-1SG se que / que ce ruisseau-ACC sautes-par-dessus / sauté-par-dessus’  
 ‘Je souhaite que tu sautes par-dessus ce ruisseau.’

Lorsqu’elles sont introduites par *že*, les phrases assertives ne peuvent plus fonctionner de manière autonome. Nous ne parlons pas ici d’une autonomie graphique<sup>2</sup>, mais d’une

<sup>2</sup> La phrase (5c) peut être « graphiquement » indépendante, si une tête lexicale appropriée se trouve dans le contexte précédent :

(5c’) V rádiu hlásili, *že* teplota v Praze klesla na -20 stupňů. *Že* napadlo 50 centimetrů sněhu à radio annonçaient que température à Prague a-baissé à -20 degrés que est-tombé 50 cm de-neige

autonomie syntaxique, cf. (5a) *versus* (5c) :

- (5a) V Praze napadlo padesát centimetrů sněhu.  
à Prague tombé cinquante centimètres neige-GEN  
'Il est tombé cinquante centimètres de neige à Prague.'
- (5b) V rádiu hlásili, že v Praze napadlo padesát centimetrů sněhu.  
à radio annoncé que à Prague tombé cinquante centimètres neige-GEN  
'On annonçait à la radio qu'il est tombé cinquante centimètres de neige à Prague.'
- (5c) \*Že v Praze napadlo padesát centimetrů sněhu.  
que à Prague tombé cinquante centimètres neige-GEN

Par ailleurs, la présence de *že* est obligatoire pour la grammaticalité de ces subordonnées, comme dans les complétives en *que* en français, et contrairement à ces mêmes complétives par exemple en anglais<sup>3</sup> :

- (6a) Víím, že mi zatelefonuje.  
sais-1SG que moi-DAT téléphonerá  
'Je sais qu'il m'appellera.'
- (6b) \*Vím mi zatelefonuje.

Le rôle de *že* dans les subordonnées semble donc être purement syntaxique, à savoir d'indiquer qu'il s'agit d'une phrase assertive enchâssée comme complément ou sujet dans une autre phrase.

### 3. Les propriétés des phrases indépendantes avec *že*

Les phrases indépendantes avec *že* sont soit des phrases interrogatives, soit des phrases exclamatives, c'est-à-dire que leur contenu propositionnel n'est pas asserté. Il s'agit cependant des interrogatives et des exclamatives particulières.

#### 3.1 Les interrogatives avec *že*

Les interrogatives avec *že* sont des interrogatives particulières, car elles ne cherchent pas à identifier la proposition qui est vraie ou la valeur de la variable représentée par un mot interrogatif, mais à signaler que le locuteur n'a pas compris ou qu'il refuse d'accepter un énoncé asserté dans le contexte précédent. Elles servent ainsi à reprendre ou à vérifier le contenu propositionnel de cet énoncé. Cette reprise/ vérification s'accompagne habituellement de l'expression d'une attitude du locuteur vis-à-vis du contenu de l'énoncé donné.

Ainsi, la question (7a) ne demande pas à savoir s'il est tombé ou non 50 cm de neige à Prague, mais à vérifier qu'une personne A a bien asserté *Il est tombé cinquante centimètres de neige à Prague*. La question (7b) vérifie qu'une personne A a bien asserté *Il a de nouveau*

---

za jedinou noc a že silnice jsou neprůjezdné.  
en une nuit et que routes sont impraticables

<sup>3</sup> (i) \*Je sais il m'appellera.  
(ii) I know he'll call me. (anglais)

*dépendé tout son argent*. Les questions en (7) expriment respectivement un étonnement et une désapprobation du locuteur<sup>4</sup>.

- (7a) **Že** v Praze napadlo padesát centimetrů sněhu ?  
 que à Prague-LOC tombé cinquante centimètres neige-GEN  
 ‘(Il a dit qu’) il est tombé cinquante centimètres de neige à Prague ?’
- (7b) **Že** už zase utratil všechny peníze ?  
 que déjà encore dépensé tout argent-ACC  
 ‘(Quoi,) il a de nouveau dépensé tout son argent ?’

Les questions en (7) sont appelées dans la littérature *questions de reprise* ou *de vérification* (*echo-questions*, McCawley 1987, Comorowski 1996 parmi d’autres). Notons que les questions en (7) pourraient être interprétées comme des questions de vérification même en l’absence de *že*. Dans ce cas, cependant, une intonation particulière est nécessaire (Křížková 1968). En revanche, en présence de *že*, seule l’interprétation de vérification est possible. Ceci indique que le morphème *že* est d’une certaine manière « responsable » de cette interprétation. Comparons les phrases en (8) :

- (8a) A : Petr už odešel ? B : Ne, ještě ne.  
 Pierre déjà parti non encore non  
 ‘Pierre est-il déjà parti ?’ ‘Non, pas encore.’
- (8b) A : **Že** Petr už odešel ? B : #Ne, ještě ne. / Přesně tak.  
 que Pierre déjà parti non encore non / exactement comme-ça  
 ‘Il a dit que Pierre est déjà parti ?’ (‘Non, pas encore.’) / ‘Oui, c’est ça.’

La phrase (8a) demande à identifier laquelle des deux propositions est vraie : *Pierre est déjà parti* ou *Pierre n’est pas encore parti* ? C’est une question totale à laquelle on peut répondre par *oui*, *il est déjà parti* ou *non*, *il n’est pas encore parti*. La phrase (8b) demande au contraire à vérifier que la proposition *Pierre est déjà parti* a bien été assertée dans le contexte précédent. Il s’agit donc d’une question de vérification à laquelle on peut uniquement répondre par *oui*, *c’est ce que A a dit* ou *non*, *ce n’est pas ce que A a dit*.

La même différence peut être observée dans les questions en (9), qui comportent un mot interrogatif<sup>5</sup> :

- (9a) A : Kam Petr šel ? B : (Myslím, že) do restaurace.  
 où Pierre-NOM allé ? pense-1SG que au restaurant-GEN  
 ‘Où Pierre est-il allé ?’ ‘(Je crois qu’il est allé) au restaurant.’
- (9b) A : Kam **že** Petr šel ? B : (Řekl jsem, že) do restaurace !  
 où que Pierre-NOM allé ? dit AUX-1sg que au restaurant-GEN  
 ‘(Tu as dit que) Pierre est allé où ?!’ ‘(J’ai dit que Pierre est allé) au restaurant !’

<sup>4</sup> Différentes prosodies sont par ailleurs utilisées pour signaler ces attitudes (cf. Grepl 1967).

<sup>5</sup> En français non standard, nous pouvons également trouver des questions avec le complémenteur *que*, mais elles ne sont pas interprétées comme des questions de vérification :

(i) Où **qu**’il va ?

(ii) De quoi **qu**’il cause ?

La phrase (9a) demande à identifier la valeur de la variable liée par l'interrogatif 'où' : *pour quel x est-il vrai que Pierre est allé dans ce x ?* C'est une question partielle à laquelle on peut répondre *Je crois qu'il est allé au restaurant*. En revanche, la phrase (9b) demande à vérifier une assertion dans le contexte précédent, en particulier la partie de cette assertion reprise par le mot interrogatif : *est-il vrai que tu as dit "Pierre est allé à cet endroit-là" ?* C'est une question de vérification à laquelle on ne peut pas répondre *Je crois que Pierre est allé au restaurant*, mais *J'ai en effet dit : Pierre est allé au restaurant*.

Les exemples de cette section montrent que la syntaxe des questions de vérification ressemble à celle des questions ordinaires<sup>6</sup>. Leur contenu propositionnel est cependant entièrement donné (présupposé) et leur force illocutoire diffère de celle des questions ordinaires (vérification d'un contenu donné vs. demande d'information). En l'absence de *že*, l'interprétation d'une question comme *question de vérification* doit être indiquée par une intonation spécifique. La présence de *že* dans les questions de vérification montre que la langue tchèque possède également un moyen morpho-syntaxique pour signaler qu'une phrase syntaxiquement interrogative n'est pas utilisée pour demander une information, mais pour vérifier le contenu d'un énoncé donné.

### 3.2 Les exclamatives avec *že*

Différents types de phrases peuvent être associées à l'exclamation, comme la phrase assertive ou la phrase interrogative en (10). Cette association à l'exclamation est accompagnée d'une intonation différente de celle des phrases déclaratives et interrogatives (Grepl & Karlík 1998).

(10a)	Petr shodí tu vázu !	(B: Ale ne.)
	Pierre-NOM fera-tomber ce vase-ACC	mais non
	'Pierre fera tomber ce vase !'	'Mais non.'
(10b)	Je to možné ?!	(B: Určitě.)
	est ce possible	certainement
	'Est-ce possible ?!'	'Certainement.'

Selon Zanuttini et Portner (2003), seules les phrases dont le contenu propositionnel est présupposé (*factitivité*), qui dénotent un degré d'une échelle donnée dans le contexte et dépassant le sens vériconditionnel (*implicature scalaire*), et qui ne peuvent fonctionner comme questions ou réponses ont la force propositionnelle exclamative. Comparée aux phrases en (10), seule la phrase (11) serait une vraie exclamative. Notons que, dans cette phrase, le mot *jak* n'est plus un interrogatif (qui pourrait commuter avec un syntagme interrogatif), mais un complémenteur (cf. *comme* et *que* en français) :

(11)	Jak je krásně !	B : #Mais non. / #Certainement.
	comme est beau-ADV	
	'Qu'il fait beau !' / 'Comme il fait beau !'	
	<i>présupposé : il fait beau</i>	

En ce qui concerne les phrases avec *že*, nous constatons qu'elles ressemblent aux

<sup>6</sup> Ceci est également vrai pour les questions avec les interrogatifs *in situ*, marquées d'un point de vue stylistique, que nous n'incluons pas dans notre étude.

exclamatives dans la mesure où leur contenu propositionnel est présupposé<sup>7</sup> et qu'elles expriment un certain degré de certitude du locuteur, accompagné d'un reproche, d'une désapprobation ou d'un doute. Cependant, ces phrases sont compatibles avec une réponse, exactement comme les phrases en (10) et contrairement à la phrase (11) :

- (12a) **Že** Petr shodí tu vázu ! B: Ale ne.  
 que Pierre-NOM fera-tomber ce vase-ACC mais non  
 'Pierre fera tomber ce vase (j'en suis sûr) !'  
 > *présupposé : Pierre fera tomber ce vase*
- (12b) **Že** se všichni mýlíme ?! B: To ano.  
 que se tous-NOM trompons cela oui  
 'Il est possible / 'Serait-il possible que nous nous trompions tous ?'  
 > *présupposé : nous nous trompons tous*

Par ailleurs, **že** est incompatible avec le complémenteur **jak** dans les exclamatives alors qu'il est tout à fait compatible avec l'interrogatif **jak** dans les phrases interrogatives, cf. (13ab). Étant donné que **jak** complémenteur marque le type exclamatif de la phrase, cette incompatibilité suggère que les phrases avec **že** ne sont pas de vraies exclamatives.

- (13a) \*Jak **že** je krásně !  
 comme que est beau-ADV
- (13b) Jak **že** se jmenuje ?!  
 comment que (il) s'appelle

Les exemples ci-dessus indiquent donc que les phrases avec **že** sont des phrases de type déclaratif. Cependant, il s'agit des déclaratives spécifiques. La présence de **že** sert en effet à signaler que ces phrases doivent s'interpréter comme des phrases dont le contenu propositionnel est présupposé et que le locuteur veut reprendre ou commenter. Dans ce sens-là, les « exclamatives » avec **že** ressemblent aux questions de vérification.

#### 4. Les propriétés combinatoires de **že**

Observons maintenant la position de **že** par rapport à d'autres constituants qui apparaissent typiquement dans la périphérie gauche de la phrase tchèque : les constituants topicalisés, les constituants focalisés et les mots interrogatifs.

Dans les subordinées complétives, les focus et les topiques suivent normalement<sup>8</sup> **že** et précèdent les clitiques :

- (14a) Věřím, **že on** mi zatelefonuje.  
 crois-1SG que lui-FOC moi-DAT téléphonerá  
 'Je crois que c'est lui qui m'appellera.'
- (14b) \*Věřím, on **že** mi zatelefonuje.

<sup>7</sup> Il n'est pas nécessaire que ce contenu soit explicitement formulé dans le contexte précédent.

<sup>8</sup> C'est-à-dire avec une intonation neutre. Un élément topicalisé prosodiquement marqué (emphatique) pourrait précéder **že**, cf. Meyer (2006). Ceci n'est cependant pas problématique pour notre analyse, car un constituant pourrait apparaître dans le spécifieur de ForceP.

- (15a) Říkal, *že to auto* už Petr koupil.  
dit-IMPERF-SG que cette voiture-TOP déjà Pierre acheté  
'Il a dit que cette voiture, Pierre l'a déjà achetée.'
- (15b) \*Říkal, *to auto že* už Petr koupil.

Dans les phrases indépendantes, les focus et les topiques contrastifs précèdent *že*, cf. (16), alors que les éléments non contrastifs suivent *že*, cf. (17) :

- (16a) ON *že* mi zatelefonuje ?  
lui-NOM.FOC que moi-DAT téléphonerá  
'Lui, et m'appeler ?!'
- (16b) Pavel *že* nepřijde ?  
Paul-NOM.TOP que NEG-viendra  
'Paul ne viendrait-il pas ?'
- (17a) *Že to auto* rozbiješ !  
que cette voiture-ACC.TOP casseras  
'Tu vas casser cette voiture !'
- (17b) *Že jízdné* bude dražší ?  
que tarif-NOM.TOP sera plus-cher  
'Augmenterait-on les tarifs des transports en commun ?'

Dans les interrogatives partielles, le mot interrogatif précède obligatoirement *že* :

- (18a) Koho *že* jsi pozval na tu vernisáž ?  
qui-ACC que AUX -2SG invité à ce vernissage-ACC  
'Qui as-tu invité à ce vernissage ?'
- (18b) \**Že koho* jsi pozval na tu vernisáž ?

Nous pouvons donc conclure que, dans les subordinées, *že* occupe la position initiale dans la périphérie gauche et est suivi de tous les autres éléments susceptibles d'apparaître dans cette périphérie. En revanche, dans les phrases indépendantes, *že* n'occupe pas la position initiale, car il doit être précédé d'un interrogatif ou d'un élément contrastif (focus ou topique).

## 5. Le statut syntaxique et sémantique de *že*

Les propriétés de *že* que nous avons présentées dans les sections précédentes suggèrent que *že* a un statut syntaxique et sémantique différent dans les phrases subordinées et dans les phrases indépendantes. Ceci est compatible avec l'hypothèse de Obenauer (2005) selon laquelle l'interprétation des questions « non standard » ne découle pas simplement de l'utilisation des questions ordinaires dans des contextes particuliers, mais est associée à une structure syntaxique particulière. Pour rendre compte du double comportement de *že*, je vais proposer que ce morphème puisse être associé à deux têtes syntaxiques distinctes dans la périphérie gauche de la phrase.



## 5.1 La périphérie gauche de la phrase tchèque

Selon Rizzi (1997) et (2004ab), la périphérie gauche de la phrase est un domaine syntaxique finement articulé. Rizzi (2004ab) propose, pour l'italien, la structure représentée en (19), qui comporte deux projections pour les complémenteurs (têtes de ForceP et de FinP), une projection pour le focus (spécifieur de FocP), une projection pour l'interrogatif *pourquoi*<sup>9</sup> (spécifieur de IntP), plusieurs projections pour les constituants topicalisés (spécifieurs de TopP) et les éléments adverbiaux<sup>10</sup> (spécifieurs de ModP). La tête Force détermine le type de phrase et sa force illocutoire (*sentential force*).

(19) ForceP - TopP\* - IntP - TopP\* - FocusP - ModP\* - TopP\* - FinP - (IP)

Selon Lenertová (2001), la périphérie tchèque est moins articulée et comporte seulement trois projections : ForceP pour les complémenteurs, Foc/TopP pour un focus ou un topique contrastif et FinP, dont la tête est occupée par des clitiques de « seconde position »<sup>11</sup> qui constituent ainsi une frontière entre la périphérie gauche et le reste de la phrase (IP). J'ai proposé ailleurs qu'une projection supplémentaire est nécessaire pour les interrogatifs qui peuvent précéder le constituant contrastif (Skrabalova 2009). La périphérie gauche de la phrase tchèque aurait donc la structure suivante (cf. Gruet-Skrabalova 2009)<sup>12</sup> :

(20a) ForceP - IntP - FocP/TopP - FinP - (IP)

(20b) [<sub>ForceP</sub> [<sub>TopP</sub> To auto                    [<sub>FinP</sub> mu    [<sub>IP</sub> Petr            už dávno    vrátil t]]]].

cette voiture-ACC-TOP lui-DAT Pierre-NOM déjà longtemps rendu

'Cette voiture, Pierre la lui a rendue depuis bien longtemps.'

(20c) Chtěl bys vědět [<sub>ForceP</sub> [<sub>IntP</sub> co    [<sub>FocP</sub> MNĚ [<sub>FinP</sub> se [<sub>IP</sub> t stalo t]]]]] ?

voulu COND-2SG savoir                    quoi-NOM moi-DAT se            devenu

'Est-ce que tu veux savoir ce qui m'est arrivé, à MOI ?'

## 5.2 Le rôle sémantique de *že*

Nous avons vu dans la section 2 que *že* ne joue aucun rôle sémantique dans les phrases subordonnées. La section 3 a au contraire montré que *že* dans les phrases indépendantes signale que ces phrases ont une interprétation spécifique, qui consiste à vérifier ou reprendre leur contenu propositionnel.

En ce qui concerne les phrases interrogatives, Arnstein (2002) propose que la sémantique des questions de vérification est celle de la focalisation, comme c'est le cas pour les questions ordinaires (Lipták 2001). Cette proposition peut paraître surprenante, étant donné que les questions de vérification servent à vérifier un énoncé qui est entièrement donné dans le contexte précédent. Aucun constituant n'a donc besoin d'être focalisé. Selon Arnstein, cependant, la focalisation<sup>13</sup> dans ces questions sert précisément à indiquer que le contenu de

9 Les autres interrogatifs sont dans le FocP.

10 Les adverbes de phrase peuvent apparaître également dans le FocP ou dans les TopP.

11 Les clitiques dits « de seconde position » incluent les formes de l'auxiliaire *être*, les pronoms personnels et les pronoms réfléchis dans un ordre fixe.

12 Les constituants non contrastifs et les mots interrogatifs non-initials apparaissant après les clitiques font partie de l'IP (cf. la proposition de Belletti (2004) in Rizzi (2004a)).

13 La focalisation est indiquée dans les questions de vérification en anglais par la présence d'un focus

l'énoncé est discutable, et non pas nouveau.

Cette analyse semble d'autant plus plausible que, dans les constructions focalisées, tous les constituants sauf le focus sont présupposés, et que le constituant focalisé dénote un ensemble d'alternatives. Arnstein propose en effet que les questions de vérification ne sont pas simplement des questions à propos d'un énoncé particulier, mais à propos d'un ensemble d'alternatives de cet énoncé ; elles dénoteraient donc un ensemble d'alternatives.

Comparons un énoncé avec focalisation et une question de vérification avec *že*. En (21), l'adverbe de focus *pouze* ('seulement') exclut toutes les alternatives propositionnelles sauf l'alternative *Marie est venue* :

- (21) Pouze Marie přišla.  
seulement Marie (est) venue.  
> présupposé : *Marie est venue*.  
> posé : *Personne d'autre que Marie n'est venu*.

En (22a), *že* demande à vérifier que c'est bien l'alternative propositionnelle *Marie est venue* qui a été assertée, et en (24b), que c'est bien à propos de X que l'alternative *La personne X est venue* a été assertée :

- (22a) **Že** Marie přišla ?  
FOC Marie (est) venue  
> présupposé : *Marie est venue*.  
> posé : *le locuteur a du mal à croire / à accepter que A a dit : « Marie est venue »*
- (22b) **Kdo že** přišel ?  
qui FOC (est) venu  
> présupposé : *La personne X est venu*.  
> posé : *le locuteur a du mal à croire / à accepter que A a dit à propos de X : « X est venu »*

*Že* dans les questions de vérification se comporte donc comme un adverbe de focus dans les constructions focalisées. Le contenu propositionnel de la question étant donné, il demande laquelle des alternatives a été vraiment assertée. Le rôle de *že* est donc de focaliser le fait que le locuteur vérifie un énoncé donné. Je propose que la même analyse puisse s'appliquer aux autres phrases indépendantes avec *že*, car *že* dans ces phrases signale également que le locuteur souhaite commenter leur contenu propositionnel.

Enfin, en ce qui concerne les effets de surprise ou de désapprobation, je suggère qu'ils ne tiennent pas au contenu de *že* ou au contenu sémantique des phrases prononcées, mais à l'interaction de ce contenu et d'hypothèses que l'on fait à propos de l'état mental du locuteur (cf. Arnstein 2002). Ils peuvent donc être obtenus par inférence (au sens de Grice) à partir du contexte.

### 5.3 *Le statut syntaxique de že*

D'un point de vue syntaxique, je propose de rendre compte du double comportement de *že* de la manière suivante. Dans les propositions subordonnées, *že* indique le type de phrase qu'il

introduit (phrase subordonnée déclarative-assertive) et doit être suivi d'éléments focalisés ou topicalisés. Je propose donc d'identifier *že* à la tête Force, dont le rôle est précisément d'indiquer la force propositionnelle de la phrase et qui correspond à la tête initiale dans la périphérie gauche :

(23a) Vím [<sub>ForceP</sub> *že*<sub>[decl]</sub> [<sub>FinP</sub> mi [<sub>IP</sub> *pro* zatelefonuje *t*]]]. = (6a)  
(je) sais que me (il) appellera

(23b) Věřím [<sub>ForceP</sub> *že*<sub>[decl]</sub> [<sub>FocP</sub> ON [<sub>Foc'</sub> [<sub>FinP</sub> mi [<sub>IP</sub> *t* zatelefonuje *t*]]]]. = (14a)  
(je) crois que lui me appellera

Dans les phrases indépendantes, *že* fonctionne comme un élément de focus, car il signale que l'énoncé entier doit être interprété comme présupposé. Je propose donc que *že* soit associé ici à la tête Focus. La distribution des constituants contrastifs et interrogatifs, qui sont supposés apparaître dans le spécifieur de la tête Focus, confirme que *že* apparaît dans cette tête en surface. Cependant, même si *že* ne détermine pas le type de phrase, il indique sa force illocutoire, ce qui est également le rôle de la tête Force (Rizzi 2004a). Par conséquent, je suggère que *že* soit généré dans la tête Focus, mais qu'il se déplace dans la tête de Force au niveau de la *Forme logique*, donc après *Spell-Out*<sup>14</sup> :

(24a) structure de surface :  
[<sub>ForceP</sub> [<sub>int</sub>] [<sub>FocP</sub> Kam [<sub>Foc'</sub> *že* [<sub>IP</sub> Petr šel *t*]]]] ? = (9b)  
où FOC Pierre (est) allé

(24b) forme logique :  
[<sub>ForceP</sub> [<sub>int</sub>] *že* [<sub>FocP</sub> Kam [<sub>Foc'</sub> *t* [<sub>IP</sub> Petr šel *t*]]]] ?

(25a) structure de surface :  
[<sub>ForceP</sub> [<sub>decl</sub>] [<sub>FocP</sub> *Že* [<sub>IP</sub> Petr shodí tu vázu ]]] ! = (12a)  
FOC Pierre fera-tomber ce vase

(25a) forme logique :  
[<sub>ForceP</sub> [<sub>decl</sub>] *Že* [<sub>FocP</sub> *t* [<sub>IP</sub> Petr shodí tu vázu ]]] !

D'un point de vue dérivationnel, *že* serait donc introduit plus tôt dans la structure syntaxique des phrases indépendantes que dans celle des phrases subordonnées. Le déplacement de *že* dans les phrases indépendantes dans la tête Force en LF expliquerait par ailleurs le fait que *že* est incompatible avec le complémenteur *jak* dans les exclamatives (cf. (13a) plus haut).

## 5.4 *Že en fin de phrase*

Dans cette dernière sous-section, je voudrais proposer que l'analyse de *že* comme la tête Focus peut s'appliquer également aux cas où *že* apparaît en fin de phrases indépendantes interrogatives, comme dans les exemples en (26) :

<sup>14</sup> La *Forme logique* est la composante de la grammaire qui sert d'input à l'interprétation de la structure syntaxique. Le *Spell-Out* correspond à la composante qui transforme la structure syntaxique en séquence terminale.

- (26a) Vy jste pan Novák, *že* ?  
vous AUX-2PL Monsieur Novak, ŽE  
'Vous êtes Monsieur Novak, n'est-ce pas ?'
- (26b) Přicházíte kvůli té hrozná události dnes v noci, *že* ?  
venez à-cause ce terrible événement-GEN aujourd'hui dans nuit-LOC, ŽE  
'Vous venez à cause de cet événement terrible qui a eu lieu cette nuit, n'est-ce pas ?'

Les phrases en (26) sont des questions dont le contenu propositionnel est de nouveau présupposé et qui demandent à reconfirmer ce contenu. C'est la présence de *že* qui indique cette interprétation particulière. Sans *že*, les questions en (26) seraient interprétées comme des questions totales auxquelles on peut répondre *oui* ou *non*. Je propose par conséquent que *že* final soit également généré comme la tête de Focus (et se déplace dans la tête de Force en *Forme logique*). Étant donné que *že* porte sur la proposition entière (IP, FinP<sup>15</sup>), cette dernière serait déplacée dans le spécifieur de FocusP, cf. (27). Ceci explique que *že* apparaît en position finale, bien que, syntaxiquement, il soit toujours dans la périphérie gauche de la phrase :

- (27a) structure de surface :  
[<sub>ForceP</sub> [<sub>FocusP</sub> [<sub>FinP</sub> Vy jste pan Novák] [<sub>Focus</sub> *že* [<sub>FinP</sub> *t*]]]] ?  
vous êtes M. Novak FOC
- (27b) structure de surface :  
[<sub>ForceP</sub> [<sub>FocusP</sub> [<sub>IP</sub> Přicházíte kvůli té hrozná události dnes v noci] [<sub>Focus</sub> *že* [<sub>IP</sub> *t*]]]] ?  
(vous) venez à cause de ce terrible événement cette nuit FOC

## 6. Conclusion

Dans cet article, j'ai examiné et comparé les propriétés du morphème *že* dans les phrases subordonnées et dans les phrases indépendantes en tchèque. J'ai montré que, dans les phrases indépendantes, *že* signale une interprétation spécifique : ces phrases ont le contenu propositionnel présupposé que le locuteur veut vérifier ou reprendre (pour les interrogatives, on parle des « questions de vérification »). J'ai également montré que la distribution de *že* diffère : *že* occupe la position initiale dans les subordonnées, mais doit être précédé d'un interrogatif ou d'un élément contrastif dans les phrases indépendantes.

Ces différences sémantiques et syntaxiques m'ont amenée à proposer que *že* puisse être généré dans deux têtes syntaxiques distinctes (Rizzi 1997, 2004ab) : la tête Force dans les phrases subordonnées, et la tête Focus dans les phrases indépendantes. En tant que Force, *že* marque le type de la phrase subordonnée. En tant que Focus, *že* focalise le fait que le contenu propositionnel de la phrase n'est pas un contenu nouveau, mais un contenu discutable (Arnstein 2002). *Že* se déplace ensuite dans la tête Force, car il signale la force illocutoire de la phrase indépendante.

<sup>15</sup> Je suppose que le pronom sujet occupe le spécifieur de FinP, car il doit immédiatement précéder les clitics.

## Références bibliographiques

- ARNSTEIN, R. (2002). A focus semantics for echo questions. In A. Bende-Farkas & A. Riester (eds), *Proceedings of the Workshop on Information Structure in Context*, 98-107.
- COMOROWSKI, I. (1996). *Interrogative Phrases and the Syntax-Semantics Interface*. Dordrecht : Kluwer.
- GREPL M. (1967). *Emocionálně motivované aktualizace v syntaktické struktuře výpovědi*. Brno.
- GREPL M. & KARLIK P. (1998). *Skladba češtiny* [Syntaxe du tchèque]. Praha : Votobia.
- GRUET-SKRABALOVA H. (2009). Interrogative strategies in Czech wh-questions with two wh-words. Communication à *The Eighth Conference on Formal Description of Slavic Languages* (Potsdam, 2-5 déc. 2009). À paraître in P. Kosta *et al.* (eds.), *Linguistic Investigations in Potsdam*.
- KŘÍŽKOVÁ H. (1968), Tázací věta a některé problémy tzv. aktuálního (kontextového) členění. *Naše řeč 51.4, Praha : UFAL*.
- LENERTOVA D. (2001). On Clitic Placement, Topicalization and CP-Structure in Czech. In Kosta P. & Frasek J. (eds.), *Current Approaches to Formal Slavic Linguistics*, Francfort sur le Main : P. Lang.
- LIPTÁK A. (2001). *On the Syntax of Wh-items in Hungarian*. Utrecht : LOT.
- MCCAWLEY J. D. (1987). The syntax of English echoes. In *Proceedings of Chicago Linguistic Society* 23, 246-258.
- OBENAUER H.-G. *et al.* eds. (2005). *Recherches linguistiques de Vincennes 33 : L'Architecture propositionnelle, la syntaxe de la périphérie gauche de la phrase*, Presses Universitaires de Vincennes.
- RIZZI L. (1997). The Fine Structure of the Left Periphery. In Haegeman L. (ed), *Elements of grammar*. Dordrecht : Kluwer.
- RIZZI L. ed. (2004a). *The Structure of CP and IP : The Cartography of Syntactic Structures*, vol. 2., Oxford : Oxford University Press.
- RIZZI L. (2004b). Locality and Left Periphery. In A. Belletti (ed), *Structures and Beyond. The Cartography of Syntactic Structures*, vol. 3. Oxford : Oxford University Press.
- SKRABALOVA H. (2009). Détachement à gauche en tchèque. In D. Apothéloz *et al.* (eds.), *Les linguistiques du détachement*, Bern : P. Lang, 535-549.
- ZANUTTINI R. & PORTNER P. (2003). Exclamative Clauses : At the Syntax-Semantics Interface. *Language* 79.1, 39-81.